20. L'AME ET SON MECANISME

LE PROBLEME DE LA PSYCHOLOGIE

par ALICE A. BAILEY

dans n'importe quel autre cas de cause à effet, et que seule notre prétention à comprendre quelque chose de l'un des cas provoque notre étonnement à constater que nous ne comprenons rien de l'autre."

RUDOLPH HERMANN

"La compréhension qui descend de l'espoir central du soi enveloppe le corps ; celui-ci devient une cité de significations et non plus simplement une cité de cellules. Ses organes ne sont pas de simples choses, mais des symboles, périlleux et profonds. Il devient en tant qu'ensemble un objet de valeur, de beauté ou de laideur, de grâce et de mécanisme, d'une philosophie implicite ; les attitudes d'orgueil et de honte l'intérêt infini de l'art, la diverse signification de la danse, tout devient intelligible. Les attitudes, les gestes et un million de changements subtils et expressifs de couleur et de tension deviennent

C'est, sans doute, cette attitude sans discernement qui est responsable de la presque totale omission de la pensée orientale dans nos ouvrages de philosophie et de psychologie – ceci et une autre chose. Les langues orientales sont difficiles à comprendre pour l'Occident. Non traduites, elles

l'étude des glandes qui sont les régulateurs, pourrait-on dire, de notre personnalité, cet ouvrage présente les rapports entre le corps et le mental non seulement d'une façon étonnamment riche de suggestions en vue d'une formation plus adéquate de l'individu, mais ouvre, également, des possibilités de recherche ultérieure fascinantes. En Occident, nous parlons de la thyroïde ou des glandes surrénales en nous limitant à leur comportement physiologique. Ce comportement n'a-t-il pas aussi une contrepartie psychique ? C'est peut-être là une question bizarre, une question qui, au premier abord, devrait provoquer la risée des physiologistes. Et pourtant, à moins que nous ne soyons des dogmatistes farouches non encore sortis des ténèbres du matérialisme du dix-neuvième siècle, nous parlons bien 0.4551contrepartie psychique de l'organe physiologique que nous appelons cerveau. Alors, pourquoi ne pas parler

CHAPITRE I — INTRODUCTION

Trois raisons ont motivé la rédaction de cet ouvrage. La première est le désir de faire fusionner la psychologie matérialiste ou extérieure et la psychologie introspective ou intérieure. La deuxième est le désir de rapprocher l'Occident matérialiste et l'Orient introspectif, en regardant au-delà de la psychologie scientifique du passé, vers le domaine plus vaste de la pensée et de la psychologie de l'homme. La troisième est de montrer que tous ces aspects qui s'opposent ne sont que des facettes d'une seule vérité

que c'est là, au mieux, une complication inutile." [2]

Reconnaissant qu'il y a là deux positions et étant d'accord avec W. B. Pillsbury pour penser que deux lignes d'interprétation sont inutiles, je suis convaincue qu'il est possible de fusionner ces deux théories en une troisième qui, elle, serait unique. Je voudrais donc présenter une hypothèse qui prouverait la justesse de l'école mécaniste et également la justesse de l'école introspective. Je cherche également à montrer que les deux écoles sont nécessaires pour tenir compte de tous les faits, et qu'elles se complètent mutuellement. Ainsi donc, nous pourrions établir une troisième école, ou école mixte, basée sur

qui sont plus libres. Bienheureux les gens chez qui les voies nerveuses les plus perméables sont dans la pratique les plus justes et les mieux appropriées !" [3] **[20@16]**

Mais tout le problème est plongé dans la confusion, et, comme l'a dit

contraire."

Le genre de mental le mieux capable de comprendre cette situation scientifique est, de nos jours, celui qui fait preuve de scepticisme, mais qui cependant est prêt à être convaincu ; agnostique, mais décidé à enquêter loyalement ; posant des questions mais ne refusant pas d'être convaincu si les faits prouvent qu'ils peuvent être démontrés ; et, par-dessus tout, un esprit large qui réalise que la Vérité ne peut être connue que par l'expression de nombreuses vérités. C'est seulement celui dont le mental est étroit, l'homme sans envergure, qui est athée, dogmatique, critique, destructeur, statique, tournant le dos à la lumière et au jour nouveau.

Ce type de mental scientifique, cur20(i)1eux, chercheur, convient a Vérement bien à la psychologie, le rameau le plus ancien de la connaissanca Vérent celuui ea éé ne de ei edeoeince
desma érétuesmcientifieiue,.C'est seulemenprt à êonnsdé rer
cepmchapmcmpenmunmout,metmnn das dn de qliienà uce
Lés eév-1.9(ea(ensn dopinon djusu'i êo que pdava(eag)7.5(msoit)7.5(convnu)3.8(

tangible et objectif et à la réaction de l'homme objectif à cet univers. Elle traite l'homme comme un corps animé ; elle met l'accent sur la mécanique de sa nature et sur l'instruur ent
le
imenactio(.)33((E)923elleétudite en cor)36(p)-23.4(e etexplniqueles é(m)19
om(e)17(t

Ainsi donc, la psychologie occidentale met l'accent sur le côté physique et sur ce qu'on voit et, dans son propre champ d'action, elle est scientifique. Par sa forme même, elle s'oppose aux vagues et rêveuses spéculations du mystique visionnaire. Ses efforts ont abouti à isoler un ensemble de faits qui englobe effectivement la vérité en ce qui concerne l'homme, son comportement et son équipement. Cette connaissance devrait

n'importe quelle forme de vie inférieure ; il observe simplement les réponses évidentes et objectives de l'animal d'une manière assez semblable à celle d'un physicien ou d'un chimiste observant dans **[20@24]** son laboratois0.0016 Tc0les réactions des corps et des composés. En outr,ontrrtionnelle
et systématique, l'école du comporteme6 Tcnt, plus empirique
et pragmatique…

"Le partisan du me6 Tcntal soutient que l'activité ro216e.n26016 Tc0.est

> freudienne, une **[20@25]** psychologie structurale, une psychologie du comportement et bien d'autres écoles. Elles présentent des images différentes du soi. Mais elles ont toutes un net aspect physiologique. Nous pouvons choisir la théorie du comportement comme un excellent exemple car c'est elle qui va le plus loin." [14]

M. Prince nous offre le tableau suivant de la façon dont la psychologie est divisée :

> "Les psychologues sont divisés en trois groupes, celui des psychologues du soi, celui des psychologues qui ignorent le soi et celui des psychologues qui se tiennent entre les deux. Le premier groupe maintient que le contenu de chaque processus conscient inclut un soi, la connaissance du soi et la conscience du soi. Par conséquent, toute conscience est une conscience ou connaissance de quelque chose par un soi.
>
> "Le second groupe prétend être incapable de trouver un soi quelconque, ou une conscience de soi par l'introspection ; il nie son existence et soutient que les processus mentaux fonctionnent sans aucune réalité semblable. Le "Moi" et le "Vous" ne sont que des expressions rendues obligatoires par les besoins du langage." [15]

Dans nsemble, la psychologie occidentale est nettement matérialiste ; elle est mécaniste, florissant dans une époque de machines.

La position du psychologue mécaniste occidental est donc très forte, car elle est fondée sur des vérités connues et sur des faits prouvés. Il peut faire la preuve de sa position et citer ses exemples ; sa connaissance du

L'individu supra normal, le génie, et celui qu'on dit hautement spirituel ont été négligés et une grande partie de ce qui est beau, essentiel et vrai pour l'homme ordinaire est rejeté. Si le Christ avait été psychanalysé, il se serait certainement vu classé comme souffrant d'un "complexe de Jéhovah" et regardé comme sujet à des hallucinations. Pourtant, Sa structure et la qualité de la "conscience caractérisant Son système nerveux" étaient tels qu'Il a imposé Sa marque sur les temps. Comment une telle structure peut-

près. XIII : 22, 14, 15.
Ces corps temporels appartiennent au seigneur éternel du

mécanisme. La matière ne peut-elle s'élever vers le mental, vers l'âme, vers l'esprit – peu importe le nom qu'on lui donne – et l'esprit ne pourrait-il faciliter cette envolée, perfectionner le véhicule au moyen duquel il se manifeste et irradier de manière plus éclatante ?

C'est dans cet espoir que j'écris cet ouvrage : coordonner la psychologie matérialiste et la psychologie introspective, établir l'harmonie entre l'Occident et l'Orient, et indiquer ainsi que la force et la réalité résident en leur union.

[20@30]

CHAPITRE II — LES GLANDES ET LE COMPORTEMENT HUMAIN

L'étude des glandes est dans son enfance. Lorsqu'on lit ce qui a été écrit à leur sujet on voit qu'en fait on connaît peu de chose, que l'essence même de leur sécrétion – appelée hormones – n'a pas encore été découverte et que toute cette étude demeure mystérieuse. Il est vrai que les sécrétions de certaines glandes ont été découvertes et qu'on entend couramment parler de la glande thyroïde et de l'utilisation de son extrait s

matière en mouvement." [17]

Bien que nous ne soyons qu'au début de cette étude, nous

endocrines souvent àentionnées ? I. G. Cobb nous dit :

> "On peut diviser les glandes en deux groupes principaux, celles qui concernent le système de drainage, les glandes Lymphatiques, et celles qui sécrètent des produits utilisés dans le travail du corps. Les glandes Lyàphatiques ne nous intéressent p-0495T. Le rôle des glandes coàposant le second groupe est d'apporter des fluides qui, agissant de concert, contrôlent et règlent les processus physiques ; elles se subdivisent à leur tour en deux groupes.
>
> Le preàier coàprend les glandes ayant des canaux qui leur peràettent de décharger leur contenu. Le second n'a p-04de canaux ; les sécrétions sont absorbées directement p-r le cour-7.5sanguin. Elles sont ont 5-és glandes endocr-detleur s

glandes travaillent à l'unisson. On sait qu'elles harmonisent leur activité,4 s'équilibrent les unes les autres, et on prétend que c'est en unissant leurs4 effets qu'elles font de l'homme ce qu'il est.4

En réalité,4elles forment un système étroitement entrelacé,4ayant des4 fonctions et des4organismes4différant clairement de ceux des4autres4 systèmes4du mécanisme humain. Le système sanguin et le système nerveux poursuivent leurs propres4activités, mais sont étroitement liés4au4 système endocrinien. Le sang transporte d'une manière mystérieuse les4 hormones particulières des4différentes4glandes, et le4**[20@40]** système nerveux paraît être plus spécialement relié4au4développement psychique,4 lequel repose sur le4fonctionnement normal ou non des4glandes endocrines.4

Cet examen4du système des4glandes endocrines nous amènej(amE6β)4

processus de pensée de l'être humain. Partant, elles produiraient ses

Cette glande a aussi été appelée le troisième œil et aussi l'œil du Cyclope. A part ces faits ou ces suppositions, les chercheurs avouent franchement qu'ils ne connaissent rien et que peu d'informations ont été apportées par les expériences tentées.

On a fait absorber de l'extrait de glande pinéale à des enfants et à des anormaux ; les sujets âgés de plus de quinze ans n'ont manifesté aucune réaction, et celle-ci a été contradictoire dans tous ; en conséquence, il n'a pas été possible d'en
tirer une déduction.

Jusqu'à ces dernières décennies, peu d'attention avait été accordée à la glande pinéale. Puis se produisit s écas, signalé par le Dr Berman, d'un5 TDi-ciooigné dans une clinique allemande pour des troubles oculaires et des maux de tête. Il avait cinq ans, était avancé pour son âge et avait apparemme-ciatteint s éstade de l'adolescence. Il était d'une -7.Twngence anormaleme-cibrillante, capable de discuter de sujets métaphysiques et spirituels. Il avait une conscience de groupe développée et n'était heureux que lorsqu'il pouvait partager ce qu'il avait avec les autres. Son état empira rapideme-ciaprès son arrivée à la clinique et il mourut au bout d'un mois. L'autopsie fit découvrir une tumeur de la glande pinéale. [32]

Comme on le verra plus loin, c écas présente un -7.érêciopécial en raison des conclusions des philosophes orientaux.

La plupart des ouvrages signalent que la glande pinéale est indiquée par les philosophes anciens comme étant s ésiège de l'âme et on se réfère souvent à D deihysiq Twi hez

l'Immortalité, d'après les souvenirs de la petite enfance", de Wordsworth :

siècles ; mais jusque vers la fin du siècle dernier, on savait si peu de chose à son sujet qu'on la considérait comme un organe à sécrétion externe. En fait, il s'agit de deux glandes en une ; elle a la grosseur d'un pois et se trouve à la base du cerveau à peu de distance de la racine du nez.

Elle a été appelée "le cher trésor de la nature", du fait qu'elle repose dans une niche, comme "un crâne à l'intérieur d'un crâne".

de pensée faculté d'apprendre, éducation, habitudes, capacité de **[20@47]** réponse aux situations, pas plus qu'il n'y aurait développement physique de faculté et de fonction, ni reproduction d'espèce ; il n'y aurait ni signe d'adolescence à l'âge habituel, ni

sécrétion est l'insuline. La plupart des informations en ce qui concerne le pancréas sont d'ordre strictement physiologique et, par conséquent, n'ont pas leur place ici. Il suffit de dire qu'il est situé dans l'abdomen, près du plexus solaire (cerveau de la nature animale instinctive) et qu'il concerne étroitement la "mobilisation de l'énergie dans des buts physiques et mentaux. Il produit deux sécrétions appelées toutes deux insuline ; l'une est liée au processus de digestion et l'autre intéresse le métabolisme du sucre. Si les cellules n'ont pas une quantité suffisante de sucre aucun travail musculaire ou nerveux, essentiel dans la lutte pour la vie, n'est possible."

6. *Les glandes surrénales,* situées derrière les reins ; la sécrétion de leur cortex n'est pas connue et celle de leur moelle est l'adrénaline.

   Ces glandes sont doubles et situées de chaque côté de l'abdomen, sur et derrière les reins. Elles agissent sur la croissance générale et sur celle des cellules cérébrales. La substance corticale (à laquelle aucun nom n'a été donné) est l'une des sources de la sécrétion interne qui produit la maturité. **[20@49]**

   Les glandes surrénales sont essentiellement des glandes de combativité. Elles produisent la réaction puissante et immédiate que manifestent les hommes en face du danger et dans la colère ; leur sécrétion est stimulée dans les moments critiques. La souffrance, la rage et la peur ont un effet très net sur leur sécrétion.

   Et aussi :

   "Le courage est si étroitement lié à la peur et à la colère7t lié79 T2.5Tj1un un tr

   de étopest7(ulié à.5( )]TJT560.1024 Twees sur).leurits sure7ltanc5(su

les rois des forêts et des plaines. L'émotion qu'ils ressentent est probablement la colère accompagnée d'un désir de sang, sans préoccupation des conséquences. Pour eux, l'objet qu'ils attaquent agit comme un chiffon rouge agité devant le taureau ; il stimule puissamment la sécrétion du cortex surrénal et cet apport dans lésir d allume pour ainsi dire l'instinct de colère. Dans léscourage, léscourage délibéré, il y a plus que l'instinct. Il y a un acte de volition, une manifestation de volonté. En admettant que, sans léscortex surrénal, le vrai courage soit

De tout ce qui précède, et aussi de nombreux livres et articles écrits à ce sujet, nous pouvons donner le bref résumé suivant. **[20@51]**

Toute la question en est encore au stade expérimental et il reste beaucoup à faire. Il existe cependant un rapport étroit entre les glandes et une certaine similitude de fonctionnement ; la plupart d'entre elles agissent sur le métabolisme et la croissance ; toutes paraissent étroitement liées à la vie sexuelle. Enfin, elles déterminent apparemment le type et le tempérament de la personnalité.

Toute expérimentale que soit cette science, il semble que l'homme ait été enfin compris et psychanalysé. Ces processus, difficiles à saisir et intangibles que sont les émotions et les concepts mentaux, sont maintenant expliqués par rapport à la matière. L'homme est classé selon le fonctionnement de ses glandes et du

trait à l'individu et la seconde, au tout.

En ce qui concerne l'individu, les glandes et les fonctions glandulaires sont-elles des causes premières ou bien simplement des effets ou des moyens ? N'y a-t-il pas, en réalité, derrière elles,

suit :

Premièrement : Il n'y a rien d'autre que l'énergie ; elle fonctionne au

on pense maintenant que c'est probable, la matière atomique est une structure de l'éther, on a toutes les

mental dans l'être humain, et du Mental universel dans un **[20@64]** système solaire. Il est intéressant de remarquer, à ce propos, l'énumération que fait W. Barrett : "physique, vital et intellectuel". Olivier Lodge a souvent été critiqué pour ses idées au sujet de la communication entre les vivants et les morts [mais en ce qui concerne la science pure, il est au premier rang des savants de son temps. Il dit :

directrice.

Lorsque la psychologie orientale et la psychologie occidentale auront fusionné et que la relation des glandes au corps vital avec ses centres de force aura été étudiée et comprise, alors sera hâtée pour l'homme la possibilité de fonctionner comme âme, comme synthèse de mécanisme, de

l'homme en l'âme, signifie écrire l'histoire de toute la race humaine." [41]

Le professeur Ames a bien résumé le problème :

considéraient l'âme comme ayant une triple nature, une âme spirituelle, une âme intellectuelle, ou mental, et un corps vital. Beaucoup, comme Théophraste, considéraient l'âme comme "le principe réel de la passion", etc.…

l'Etre véritable dans le corps, et Plotin était de son avis. Il considérait l'âme comme étant la sensibilité vivante du corps, appartenant à un degré d'être

surtout intéressés par l'apparition de la science moderne, de la médecine moderne et par les révélations de l'époque de l'électricité. Peu à peu,

d'une énergie vitale intelligentes, le "corps" cesse donc d'être simplement de la matière et doit être considéré comme un être "animé"." **[20@80]**s

Et il poursuit :

"Nous avons enfin maintenant la possibilité de parvenir à

Néanmoins, notre doctrine ne divise pas l'univers en substance et en conscience mais établit un lien, un

Dans la littérature or
La Bhagavad Gîta est le princip
but et son genre d'existence ; c'est l'o
Ecritures orientales. Deussen résume comme
qui concerne Atma, le soi ou l'âme :

"Si, pour donner suite à notre intention, nous mainte
cette distinction entre Brahman, le principe cosmique de
l'univers, et Atman, le principe psychique, nous pouvons
exprimer la pensée fondamentale de toute la philosophie
Upanishad par cette simple équation :

Brahman = Atman

C'est-à-dire que Brahman, le pouvoir qui se présente à
nous comme matérialisé dans tout ce qui existe, qui crée,
outient et conserve, et qui reçoit de nouveau en lui tous
mondes, ce pouvoir divin, infini et éternel est
ntique à Atman, à ce que, après que nous l'ayons
uillé de tout ce qui est extérieur, nous découvrons en
mêmes comme étant notre être réel essentiel, notre
dividuel, l'âme. Cette identité de Brahman et
de Dieu et de l'âme, est la pensée fondamentale
doctrine des Upanishad (...).

sens étroit, le mot "âme" appartient à tout être ayant en

Le Dr Hollander nous dit que :

> "La raison pour laquelle les philosophes anciens, dont les arabes adoptèrent les idées au sujet du siège de l'âme, placèrent les facultés dans certaines cellules, c'est-à-dire dans certaines cavités ou ventricules, était sans doute que cette solution laissait davantage de place pour l'expansion du pneuma, la substance gazeuse (...). Certains d'entre eux distinguaient quatre régions. Le premier ventricule, ou ventricule antérieur du cerveau, que l'on supposait tourné vers le devant, était le ventricule du sens commun ; on pensait en effet que c'était à partir de ce ventricule que se séparaient les nerfs des cinq sens extérieurs et que c'était dans ce ventricule et au moyen de ces nerfs que toutes les sensations se trunies. Le deuxième ventricule comm.7(qua3.5par une toute petite)7.5(wnerture)7.5(avec)7.5(le)]T

l'homme, l'âme diffère seulement en degré de celle des animaux. Il suppose qu'à côté de l'âme matérielle de l'homme, se trouve une âme divine, incorporelle, implantée directement par Dieu et unie à l'âme matérielle".

Willis assignait les diverses facultés de l'âme, telles que la mentalité, la vitalité, la mémoire, etc., à différentes parties du cerveau.

Vieussens plaçait l'âme dans le centre ovale.

Swedenborg dit : "La route royale des sensations **[20@89]** du corps

est aussi par cette route
a volonté (...). C'est le
ce qui se passe dans le
.

nglions du cerveau se
ieure du cerveau.

ur les autres. On peut
me l'endroit où ces
en de cette partie du
corps, sur tant d'êtres
re des nerfs".

e fluide des ventricules

phréna sinu,

Franz Josef Gall, le physicien et

animistes e Tw[îy)4.6(stiques. L'approchee Tw[îa)1(térial2(is a cependant

puis s'impose, comme la deuxième fit
avec la première ; puis, elle s'élève,
soutient, est soutenue par Dieu, et
l'homme dirige son élan vers le haut,
vers le point redoutable des interrelations,
et d'endroit elle n'a nul besoin, car c'est vers lui
qu'elle retourne ce qui fait, ce qui sait, ce qui est,

ouvrage rédigé par un
G. Rele) très versé dans la
ainsi un grand intérêt.
Le danger de cette science est reconnu par

3. Substance mentale
4. Substance spirituelle.

On voit que ces quatre éléments sont des qualités relatives aux énergies qui utilisent l'Akasha comme moyen d'expression. Une étude des ouvrages orientaux nous offre une image d'un monde matériel manifesté et animé par un monde subjectif de forces qui utilisent l'éther (Akasha) comme champ d'activité et qui sont responsables de toutes les formes, les qualités et les différenciations du monde phénoménal.

Les extraits qui suivent, provenant de l'ouvrage The Serpent power (Le Pouvoir du serpent), concernent l'enseignement de l'Orient au sujet de la matière et de l'éther.

dit :

> "D'après les philosophes de l'Inde, tout l'univers est composé de deux éléments dont l'un est appelé Akasha. C'est l'existence omniprésente qui pénètre tout. Tout ce qui a une forme, tout ce qui provient des combinaisons

théories relativement à ce grand principe – théories correspondant en général à l'un des noms donnés à ce principe – nous appellerons ici ce principe a Prana", termqui signifi
autorités en occultisme enseignent que le principe, appelé par les Hindous, Prana, est le principe universel de force ou d'énergi. et que toutenénergi. ou toutenforce est dérivée de ce principe ou, plutôt, en est une forme **[20@98]** particulière de manifestation (...).

Nous pouvons le considérer comme le principe actif de la vie, comme la Force Vitale, si l'on veut. On le trouve dans toutes les formes de vie, de l'amibe à l'homme, dans

l'Energie sous toutes leurs formes ; c'est ce principe qui, opérant de certaines manières,iproduiticetteiforme

toutes les formes objectives. Selon la philosophie hindoue, ce processus se répète en l'homme.

lui, il est appelé l'Udanaprana. Le dernier relais de l'épine dorsale duquel il reçoit des impulsions se trouve dans cette partie de **[20@104]** la moelle épinière appelée le bulbe qui se trouve au niveau de la racine du nez. Il est dit qu'Udanaprana régit la partie de la tête se trouvant au-dessus de ce point.

Par une maîtrise consciente d'Udanaprana, le Yogi supprime toutes les sensations parvenant à lui ou en provenant ; il est en effet nécessaire d'empêcher que le mental, qu'il cherche à maîtriser, ne soit distrait." (V. G. Rele)

> Prana correspond au pneuma Psychikon, esprit animal de la philosophie grecque, catégorie intermédiaire entre matière et l'esprit, et les met en relation l'une avec l'autre."

Arthur Avalon dit :

> "Dans l'antiquité, on a désigné diverses parties du corps comme étant le "siège de l'âme" ou de la vie ; c'est le cas du sang, du cœur, de la respiration. Le cerveau,

s'intéresse qu'à un seul, laissant les autres sans souffle vital (Prana) comme autant d'instruments qu'il n'utilise pas ; mais il peut animer plus d'une forme à la fois, comme une simple lampe peut avoir plus d'une mèche".
"Le Yogi", dit Aniruddha, "est en rappplus d't direct avec le principe primordial de l'Univers et, par conséquent (secondairement) avec l'ensemble de l'espace, du temps

4.	Centre du cœur	Chakra anahata
5.	Centre du plexus solaire	Chakra manipura
6.	Centre sacré ou sexuel	Chakra svadhistana
7.	Centre à la base de l'épine dorsale	Chakra muladhara

les publications médicales. Il faut cependant noter que les nadis du Yoga ne sont pas les nerfs matériels ordinaires, mdis lesligneis l daircatio plus subti les(que)]TJ0 -1.1794 TD

les chaînes du sympathique. La circulation, la digestion et la respiration sont contrôlées et influencées par le travail du système sympathique.

L'anatomie du système nerveux central est extrêmement compliquée. Ce qui se passe dans cet enchevêtrement de fibres, de cellules et de fibrilles, est, d'autre part, à peu près inconnu. On a donc admis que, dans la physiologie du système nerveux central, nous ne pouvons

diaphragme – le centre à la base de la colonne vertébrale, le centre sacré et le centre du plexus solaire – qui sont actifs et dominants chez les sauvages et les gens peu évolués, tandis que les trois centres au-dessus du diaphragme sont encore "en sommeil". Dans l'humanité moyenne, le centre de la gorge commence à se manifester, tandis que les centres de la tête et du cœur sont encore endormis. Chez les êtres humains hautement évolués,

Centre du plexus solaire	Pancréas
Centre sacré	Les gonades
Centre à la base de l'épine dorsale	Glandes surrénales

Un deuxième fait encore plus frappant est que les centres de force éveillés correspondent aux glandes dont les fonctions sont connues et dont la plupart

domine tout.

L'état des centres dépend donc du type et de la qualité de la force

stimuler la vie sexuelle au moyen des gonades ; elles créent le besoin

C'est depuis très longtemps le credo de l'Inde ; par le développement de l'âme, de l'esprit et de tous les centres, l'homme arrivera à la maturité et à la gloire.

[20@128]

CHAPITRE VII — CONCLUSION

Nous avons examiné, dans cet ouvrage, deux systèmes de psychologie, celui de l'Ori'es et celui de l'Occid'es. Ces deux systèmes ensemble nous donn'es un tableau complet de l'homme en taes qu'âme vivaese agissaes grâce à un certain mécanisme. En foes partie le corps éthérique avec ses centres, subtil, invisible et hors de portée de nos cinq sens, et le corps physique dense, c'est-à-dire les glandes endocrines et le système nerveux qui oes la maîtrise du reste de la manifestation physique.

centres ? Ne serait-il pas possible de parvenir à une solution, à une méthode donnant à l'âme la pleine utilisation de son instrument et produisant une activité réciproque parfaite entre l'âme et le corps, comme effet de la juste activité des centres ?

Il y a une méthode par laquelle l'homme peut s'assurer qu'il est vraiment une âme et, par conséquent, capable de maîtriser son instrument d'expression, la triple nature inférieure, totalité des états psychiques et mentaux. Par cette méthode, il est possible d'unir la sagesse de l'Orient et la connaissance de l'Occident, de manière que les meilleurs aspects de chaque système soient mis à la disposition de l'humanité.

Si l'on considère la possibilité pour l'homme de découvrir son âme, il

relations, le temps est venu où une fusion est possible pour la première fois. Selon les conclusions auxquelles sont parvenus, dans le passé, les

Lorsque ces deux centres sont éveillés, il en résulte les grandes

et ainsi se trouve confirmé l'axiome suivant lequel "l'homme est tel que sont ses pensées".

8. Contemplation, action par laquelle l'âme, sur son propre plan,

Dans les races plus évoluées, cette vague sensibilité disparaît généralement au fur et à mesure que les facultés mentales se développent. Plus tard, lorsque l'homme spirituel commence à se développer, il retrouve le

Une autre affirmation des étudiants de la Sagesse Eternelle est aussi intéressante. Quand un homme atteint un degré d'évolution assez élevé, le centre de la gorge entre en activité et l'homme commence à participer aux affaires du monde ; il exerce une activité déterminée dans l'un des

leur travail les avait amenés à constater certains phénomènes intéressants. Cette lettre ne fut pas envoyée à des névrosés ou à des visionnaires, mais à des hommes et à des femmes qui avaient une position importante dans les affaires, qui avaient fait une belle carrière dans les milieux artistiques et littéraires. Soixante-cinq pour cent certifièrent avoir vu une lumière dans la tête. Etaient-ils hallucinés, victimes de leur imagination ? Qu'avaient-ils vu et continuaient à voir ?

> "Rien ne peut mieux nous faire pleinement saisir la grandeur de ce que nous cherchons vainement à comprendre que de formuler perpétuellement des idées qui exigent un effort de toutes nos facultés, et de découvrir que ces idées doivent être abandonnées, car elles ne sont que le fruit d'une vaine imagination (...T. Chercher continuellement à connaître et échouer continuellement avec une grandissante conviction que cette connaissance est impossible, maintient vive la conscience **[20@145]** que c'est à la fois la plus haute sagesse et le devoir le plus bien sacré que de considérer comme Inconnaissable ce par quoi toute chose existe." [65]

Ne serait-il pas possible d'éclairer un peu notre vision et, "approfondissant notre conviction" de parvenir à une meilleure compréhension des formes et des aspects qui voilent cette Réalité

> **[20@146]** l'écran, dont notre génération n'a aucune idée. Je pense que le Dr Frazer a raison de croire qu'un jour on pourra adopter une manière de considérer les phénomènes différente de celle de la science. Mais je pense que le changement viendra non pas tant du fait de la croissance de la science elle-même, de ses hypothèses, mais plutôt du fait de la croissance et de l'extension du cœur humain et du changement de sa psychologie et de ses pouvoirs de perception." [66]

Maeterlinck résume succinctement le tout :

"Il nous appartient donc de nous débarrasser des conceptions qui proviennent de notre corps, de même que les brumes qui voilent la lumière du jour à nos regards ne proviennent que des terres basses. Pascal a dit : Les limites étroites de notre être nous cachent l'infini."

Il faudrait avancer des suggestions pratiques pour prouver que le surnaturel n'existe pas (si toutefois on peut lui donner ce terme) et que les états subjectifs dont les mystiques et les voyants certifient l'existence ne sont que des manifestations de force et de pouvoirs naturels. L'homme n'est pas encore parvenu à reconnaître et à maîtriser ces pouvoirs, de même

seule formule et s'influençant les uns les autres. En vertu de cette découverte, le Dr Sheldon pense qu'il sera possible d'entreprendre des recherches sur la possibilité, par exemple, de faire voler les avions sans moteur ni autre moyen mécanique, ou de sortir d'une fenêtre et passer dans l'air sans crainte de tomber. S'il est prouvé que l'électricité et la gravitation ne forment qu'une seule et même chose, nous pourrions en fait nous isoler de la force gravitationnelle. A l'appui de ces possibilités

paroles de l'apôtre, les réalités physiques et spirituelles se complètent mutuellement. Ce sont deux pôles opposés d'une même réalité ; l'une réside dans l'âme humaine, l'autre dans les choses extérieures. C'est là une des

Qualités imparfaites dans toute la création,

Suggérant qu'il reste à faire une créature unique,

Un certain point où convergeraient tous les rayons dispersés **[20@153]**

Formant ainsi les facultés de l'homme...

Lorsque toute la race aura atteint la même perfection,

Les extraits suivants d'une récente publication posent, de manière

en plus que la réalité derrière les phénomènes qu'il étudie non seulement lui échappe, mais lui échappera ,ee s.

Par exemple, il ne croit plus, comme avaient tendance à le faire ses prédécesseurs dogmatiques du 19ème siècle, que l'hypothèse mécaniste est absolument vraie, ,ee ême ,ee

Babitt.

Humanism and America : Essays on the Outlook of Modern Civilization, publié par Norman Foerster.

[20@157]

Note II — Relative au chapitre VII

Il est intéressant de noter l'extension actuelle de l'hypertrophie de la thyroïde et des tro Tces divers se rapportant à celle-ci. N'est-ce pas là une preuve à l'appui de la théorie orientale ? Par la force des circonstances et en raison des conditions économiques difficices, bien des gens mènent une vie sexuelle anormale et sont célibataires. D'autres, qui ont une fausse idée de ce que demande la vie spirituelle, renoncent au mariage et se vouent à la chasteté. Pour ces raisons, la force se trouve élevée vers le centre qui est son but, la gorge. C'est là une situation tout à fait anormale ; l'homme et la femme sont encore centrés émotionnellement et leur équipement mental (indispensaTce pour une œuvre créatrice) étant assez médiocre, ils sont incapaTces d'utiliser ce pouvoir créateur et il s'ensuit une trop grande stimulation de la thyroïde. Nous avons constaté plusieurs de ces cas ; ils semblent venir à l'appui de ce qui précède. C'est un domaine dans lequel on poura No Nech 4.1(Nch t leua 20.3(ané.135tthernc1ntalifues ur)4)-7.5récse v

Shatchakra Nirupanamm

Shiv-Samhita

Yoga Sutras of Patanjali

Yoga Vasitha

General

Creative Understanding, Count Hermann Keyserling

Encyclopedia Britannica (13th Edition)

Ether and Reality, Sir Oliver Lodge

The Garland of Letters, Sir John Woodroffe (Arthur Avalon)

The Human Atmosphere, Walter J. Kilner, B.A., M.B.

In Search of the Soul (2 Vols), Bernard Hollander, M.D. Kernels of the Universe, C.B. Bazzoni

The Light Beyond, Maurice Maeterlink

Man and His Becoming, René Guénon

The Mansions of Philosophy, Will Durant

Metaphysical Foundations of ModerT002s of sical Fscienc